

Etats-Unis/Diplomatie

# Trump s'envole pour sa première tournée en Asie

AFP

Andrews Air Force Base/États-Unis

**Japon, Corée du Sud, Chine, Vietnam, Philippines sont les pays dans lesquels séjournera le président américain.**

LE président américain a quitté hier Washington pour une longue tournée en Asie – la première depuis son élection il y a un an – qui intervient dans un climat de forte tension avec la Corée du Nord. L'avion présidentiel Air Force One a quitté la base militaire d'Andrews (Maryland) peu après 9H30 (14H30 au Gabon).

Ce déplacement, qui débutera par une halte à Hawaï, le mènera dans cinq pays : Japon, Corée du Sud, Chine, Vietnam, Philippines.

"Je pense que le voyage sera couronné de succès", a déclaré M. Trump depuis les jardins de la Maison Blanche juste avant son départ.

"Nous allons parler d'échanges commerciaux et nous allons parler bien sûr de Corée du Nord. Il y a beaucoup de bonne volonté sur ce dossier", a-t-il ajouté. M. Trump a également annoncé qu'il resterait finalement un jour de plus qu'initialement prévu aux Philippines.

Cela devrait lui permettre de participer au sommet de l'Asie orientale, prévu le



Photo : AFP

Le président Donald Trump (ici en compagnie de sa femme Melania) s'apprêtant à embarquer pour un long séjour en Asie.

14 novembre, qui inclut les grandes puissances régionales (Etats-Unis, Chine, Japon, Corée du Sud, Australie, Russie). Son départ annoncé avant cette rencontre avait suscité de vives critiques et interrogations.

L'un des objectifs centraux de ce déplacement, le plus long d'un président américain dans la région depuis un quart de siècle, est de renforcer la détermination internationale pour "isoler le régime nord-coréen", a souligné le général HR McMaster, son conseiller à la sécurité nationale. La Corée du Nord a mené

son premier essai atomique en 2006 et a fait des progrès considérables depuis l'arrivée au pouvoir de son dirigeant actuel, Kim Jong-Un, qui a supervisé quatre tests nucléaires et de multiples tirs de missiles.

M. Trump, qui avait en particulier promis "le feu et la colère" à Pyongyang, tempêra-t-il son langage lors de son déplacement dans la région ? "Le président utilisera le langage qu'il voudra", a répondu son conseiller, soulignant qu'il tenait à son franc-parler.

Nombre de questions demeurent sur le message

qu'il délivrera en particulier sur le front économique.

Son retrait abrupt de l'accord de libre-échange Asie-Pacifique (TPP), conçu comme un contrepoids à l'influence grandissante de la Chine, a désarçonné nombre de pays signataires, Japon en tête.

Le ton que le président américain adoptera avec son homologue chinois Xi Jinping, tout juste reconduit pour cinq ans à la tête du pays le plus peuplé du monde, sera aussi scruté avec attention.

Après avoir promis en campagne de s'attaquer

avec force à l'excédent commercial chinois, il a jusqu'ici fait preuve d'une relative prudence sur ce thème.

Lors de son escale à Hawaï, Donald Trump participera à une réunion au siège du commandement militaire américain pour la zone Pacifique.

Il visitera également, en compagnie de sa femme Melania, le mémorial USS Arizona, construit au-dessus de l'épave rouillée du cuirassé éponyme qui fut coulé par l'aviation nipponne le 7 décembre 1941 lors de l'attaque de Pearl Harbor.

Etats-Unis/Lutte antijihadiste

# Washington frappe pour la première fois l'EI en Somalie

AFP

Washington/États-Unis

LES Etats-Unis ont annoncé hier avoir mené deux frappes contre le groupe Etat islamique (EI) en Somalie, la première opération contre l'EI dans ce pays où agissent déjà les islamistes somaliens she-

babs, affiliés à Al-Qaïda.

"En coordination avec le gouvernement fédéral de Somalie, les forces armées américaines ont mené deux frappes aériennes contre l'EI dans le nord-est de la Somalie, tuant plusieurs terroristes", a indiqué le Pentagone dans un communiqué.

Les drones qui ont mené ces deux frappes, la pre-

mière vers minuit heure locale, la seconde en fin de matinée, "ont atteint leur cible", a précisé à l'AFP le porte-parole du commandement américain pour l'Afrique (AFRICOM), le commandant Anthony Falvo.

"Aucun civil ne se trouvait à proximité", a-t-il affirmé, précisant qu'il s'agissait des premières frappes

contre l'EI dans ce pays où le président Donald Trump a autorisé en mars dernier le Pentagone à lancer des opérations anti-terroristes – par voie aériennes ou terrestre – pour soutenir le gouvernement somalien.

Après le puissant attentat au camion piégé qui a causé la mort d'au moins 276 personnes à la mi-octobre à Mogadiscio, les

Etats-Unis ont fait savoir qu'ils étaient prêts à renforcer leur soutien au gouvernement somalien.

L'armée américaine a déjà une force de 400 personnes sur le terrain, qui participe à deux opérations, l'une de conseil et d'entraînement aux troupes gouvernementales, l'autre de soutien logistique.

Libye/Conflit

# Quatre étrangers enlevés dans le sud

AFP

Tripoli/Libye

QUATRE ressortissants étrangers, dont trois Turcs, participant à la construction d'une centrale électrique dans le sud de la Libye, ont été enlevés par un groupe armé dans la région d'Oubari, a annoncé HIER la compagnie nationale libyenne d'électricité. La confusion régnait toutefois sur la nationalité du

quatrième otage. Un responsable local de sécurité avait indiqué plus tôt qu'un ingénieur allemand et trois Turcs étaient "portés disparus", tandis que la compagnie d'électricité fait état d'un Sud-africain.

"Un groupe armé a enlevé quatre travailleurs de différentes nationalités (turque et sud-africaine)" à Oubari (un millier de km au sud de Tripoli), a indiqué dans un communiqué la compagnie d'électricité qui supervise le projet, appelant à la "li-

bération immédiate" des quatre hommes.

L'incident s'est produit à 11H30 locales (10H30 au Gabon), selon le communiqué.

La compagnie turque Enka a confirmé dans un bref communiqué l'enlèvement de trois ressortissants turcs, dont deux de ses "employés qui se trouvaient dans le pays pour une mission temporaire". Les hommes "se déplaçaient en dehors de la zone de chantier", a-t-elle précisé.

La compagnie libyenne a

déploré l'incident, affirmant que "le projet stratégique" de la centrale électrique était "dans sa phase finale".

Depuis la chute du régime de Mouammar Kadhafi en 2011, les travailleurs étrangers et les représentations diplomatiques en Libye sont régulièrement la cible d'attaques et d'enlèvements par de puissantes milices ou par le groupe jihadiste Etat islamique (EI).

Le dernier incident a eu lieu en juin quand des

hommes armés ont enlevé brièvement sept membres de la mission de l'Onu en Libye après une attaque contre leur convoi.

Malgré la perte de son fief de Syrte en décembre 2016, l'EI reste actif en Libye où il a, depuis, revendiqué plusieurs attaques. La Libye souffre depuis 2011 d'une pénurie d'électricité et les autorités de transition successives ont été incapables de résoudre cette crise qui rythme le quotidien des Libyens.

A travers le monde

• **Afghanistan/Conflit. Crimes de guerre : la procureure de la CPI va demander l'ouverture d'une enquête**

La procureure de la Cour pénale internationale (CPI) va demander aux juges de ce tribunal l'autorisation d'ouvrir une enquête sur les crimes de guerre présumés commis dans le cadre du conflit afghan, notamment par l'armée américaine.

• **Allemagne/Gouvernement. L'optimisme de Merkel**

La chancelière Angela Merkel s'est montrée optimiste hier quant à la formation de son quatrième gouvernement en Allemagne, bien qu'à mi-parcours les pourparlers entre conservateurs, libéraux et Verts patinent.

• **Etats-Unis/Terrorisme. Trump promet "le prix fort" à l'EI**

Le président américain Donald Trump a promis hier que le groupe Etat islamique paierait "le prix fort" pour toute attaque contre les Etats-Unis, après la revendication, par les jihadistes, de l'attentat de New York qui a coûté la vie à 8 personnes mardi.

• **France/Justice. Vers un deuxième procès Merah**

Il y aura un deuxième procès Merah, le ministre public ayant interjeté appel de la condamnation à 20 ans de prison d'Abdelkader Merah, le frère du jihadiste Mohamed Merah qui avait tué en 2012 sept personnes dont trois enfants juifs dans le sud-ouest de la France.

• **Irak/Conflit. Bagdad reprend la localité d'al-**



Photo : AFP

**Qaïm à l'EI**

Les forces irakiennes ont repris hier le contrôle d'al-Qaïm, gros bourg du désert occidental proche de la Syrie, progressant un peu plus dans le dernier bastion du groupe Etat islamique (EI) en Irak, a annoncé le Premier ministre Haider al-Abadi.

• **Syrie/Attentat. Neuf morts dans le Golan**

Neuf personnes ont été tuées hier dans l'explosion d'une voiture piégée dans un village contrôlé par le régime syrien sur le plateau du Golan, non loin de la ligne de démarcation avec Israël.